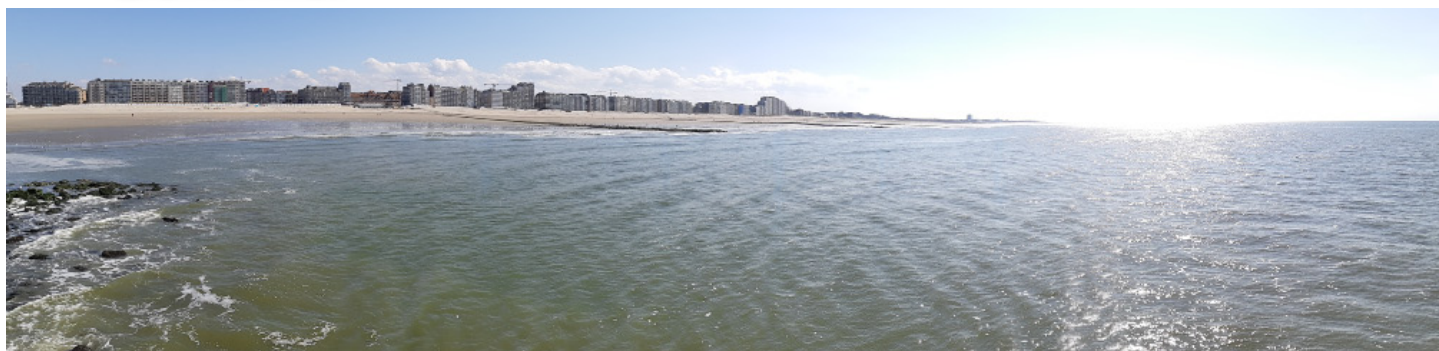


Éditorial



Les vacances, et déjà la rentrée !

Le soleil brille, le repos mérité est annoncé. Il était temps pour nous que ce moment de réjouissance estivale arrive. À l'image de Dieu et de sa création, il faut pouvoir souffler et se rendre compte de ce qu'on a accompli, faire le point en somme. Les vacances, c'est comme un dimanche de plusieurs jours, un temps de paix, une trêve dans la vie active.

Que vous soyez baroudeurs, flâneurs ou adeptes de la dorure au soleil, le tourisme offre aux citoyens les amusements qui leur sont chers. Vous pouvez faire la visite de Times Square, partir en camping à la mer ou échanger votre logement avec un correspondant australien, tout est permis aujourd'hui. N'oublions pas que la Belgique est un beau pays et qu'il n'est pas nécessaire d'aller de l'autre côté de la planète pour se sentir dépaysé.

Malheureusement, dans la réalité, les départs en congés sont devenus

presque une norme, un code social, et l'on ne profite pas toujours autant qu'on l'espérerait des vacances. De plus l'idée que l'on s'en fait est parfois plus agréable que la réalité. De grands espoirs construits pendant des mois pour finir déçus par la destination ou un mauvais temps. Pire encore, tomber malade ! Bien sûr, ce n'est pas une règle, ni une généralité, ne soyons pas pessimistes !

En réalité, les vacances restent quelque chose de très inégalitaire. C'est comme un marqueur ethnologique des individus dans la société. Ce n'est pas tant la destination qui compte, mais c'est partir qui est important. Il faut être de ceux qui voyagent et pas de ceux qui restent. Rassurez-vous, quoi que vous fassiez, l'APRT travaille pour vous. Que vous soyez à la plage ou à la maison, nos programmes sont disponibles à toutes et tous.

La rentrée 2022 s'annonce déjà comme difficile : des pénuries d'enseignants sont à craindre, l'inflation est galopante, les fournitures scolaires ne coûteront jamais aussi chères.

Les coûts de l'énergie pèsent sur les budgets des ménages et les difficultés économiques des uns et des autres grimpent en flèche. Les perspectives ne sont pas très bonnes, mais il est à espérer que les choses rentrent dans l'ordre petit à petit.

Ne tombons pas dans la noirceur et soyons philosophes, le pire n'est jamais à craindre, même s'il reste possible. Il est vrai que la situation militaire et politique actuelle peut être sujet d'angoisse, mais c'est dans les mains du Tout-Puissant qu'il faut se confier et espérer.

Les émissions de l'APRT continueront, nous l'espérons, d'apporter l'éclairage et le réconfort nécessaire à nos auditeurs et téléspectateurs.

André Cools

Que tous les chats sont...

Laissez-moi vous raconter une histoire... une histoire vraie puisqu'elle m'a été soufflée.

Il y a un an environ, je passais quelques jours de repos en Bourgogne, sur la côte chalonnaise, justement réputée pour ses grands vins.

Samedi, matinée bien arrosée... d'une pluie abondante.

Samedi après-midi, enfin le soleil revenu, moi et mes hôtes de qui je suis l'hôte (bizarrerie de la langue française) : visite au musée d'art sacré de Paray-le-Monial (musée du Hérion) pour voir une exposition autour de la spiritualité exprimée par des femmes plasticiennes.

Samedi soir, retour à la maison. Dîner simple, et un Givry 1^{er} cru : robe rouge profond... larmoyant sur la paroi des verres... et une rondeur en bouche... hum... je m'égare...

Après le dîner, sur la terrasse de la cuisine donnant sur le jardin pour profiter de la nuit tombante, petit à petit, à l'heure où tous les chats sont gris. Précisément...

Le soleil couché, des nuages masquent la lune et les étoiles, recouvrant tout le ciel, capturant ce qui reste de clarté. Il est apparu quelque part dans un coin du jardin. Disons : près du grand if... Dissimulé dans un pan d'ombre, là où l'obscurité paraît un peu plus profonde qu'ailleurs.

Je dis que je l'ai aperçu. Mais, en vérité, quand on n'a pas encore fait connaissance avec eux et que la prudence les tient toujours un peu à l'écart des humains, on ne voit jamais les chats. Du moins pas distinctement. Du regard, on attrape seulement le mouvement qu'ils font quand ils fuient : la trace qu'ils semblent laisser dans l'air où ils passent en partant. Si bien que c'est ce mouvement qui vous signale qu'ils étaient là. Mais une fois qu'ils n'y sont plus. Alors qu'ils ont déjà quitté les lieux pour de bon. Quelque chose a bougé par là-bas : une forme qui dévale du sommet d'un arbre, détail sur l'herbe, se faufile dans un massif, saute sur la pente d'un toit plus bas que les autres puis, s'aidant de cette courte échelle, passe par-dessus le mur.

Puis : plus rien. On se dit que ce devait être un chat.

Je dis qu'il est apparu. Mais c'est aller un peu vite. Dire le contraire serait plus juste. Aussi illogique que cela puisse paraître, avant même de l'avoir vu arriver, on voit d'abord un chat s'en aller. La règle souffre très peu d'exception : sa disparition précède son apparition. On assiste au départ d'un chat avant d'avoir été témoin de son arrivée. C'est ainsi que cela commence. Par la fin.

Dans le village de mes grands-parents, il y avait une maison de sorcière, toute noire. Y vivait là une femme du nom de Pélagie. Toujours habillée de noir. Elle avait un chat... noir... mauvais présage... Rodolphe. Et Rodolphe avait de grands yeux verts... dans tout ce noir, on les voyait briller. C'est comme cela qu'on savait qu'il était là. Mais quand Rodolphe dormait, impossible de l'apercevoir. Combien de fois n'avons-nous pas entendu Pélagie pester contre Rodolphe parce qu'elle venait de s'asseoir dessus, ou venait de lui marcher dessus, ou avait manqué de tomber dans

l'escalier où Rodolphe était couché? Et Rodolphe s'enfuyait. Pélagie ne savait la présence de son chat que dans sa disparition.

Voici deux chats qui ont en commun d'être perçus au moment de leur disparition. Ils sont ainsi les chats. Pour Jésus, c'est pareil. Peut-être est-ce pour cela que l'on dit en souriant qu'en Jésus Dieu est venu parmi nous? Demandez donc aux apôtres. C'est au moment de ses disparitions, au Vendredi saint comme à l'Ascension, qu'ils ont pris conscience de toute l'importance de son apparition au début de son ministère et au matin de Pâques. C'est bien là, entre ces deux bornes à relier par la fin, que s'étend son histoire en "parution". Je sais bien que ce mot n'existe pas dans la langue française, et que je devrais plutôt parler de "parution" en ce que Jésus est apparu et qu'il a disparu. Mais cela me gênerait de devoir annoncer la parution de Jésus. Je me sentirais comme un vendeur de journaux ambulants d'autrefois, aboyeur de l'actualité : lisez les dernières nouvelles, la parution de Jésus! Mais, revenons à nos moutons... ou plutôt à nos chats.

À l'un de mes hôtes dont je suis l'hôte venu me rejoindre sur la terrasse, je dis :

— Tu as vu le chat, là-bas, sous l'if ?

— Non, me répond-il.

— Si, là-bas. Il est parti au moment où je l'ai vu.

— Tu sais, il y a beaucoup de chats errants par ici, nous sommes à la campagne.

— Oui, mais celui-là... je ne sais pas... il m'a regardé aussi, de ses grands yeux verts... c'est comme s'il m'avait appelé de son regard... je l'ai regardé à mon tour... il a disparu... il y a quelque chose... enfin, je ne sais pas... pas comme les autres...

— Il était comment ?

— Noir.

Alors mon hôte dont je suis l'hôte me dit :

— Peut-être que le Givry 1^{er} cru te donne des visions. Voir un chat noir dans la nuit presque noire, tu deviens philosophe. Et rappelle-toi que voir un chat noir dans la nuit noire, sachant qu'il n'y est pas... c'est de la méta-physique. Rentrons, il commence à faire froid.

Pélagie n'a pas supporté sa dernière chute dans l'escalier à cause de Rodolphe. Elle aurait pu se rompre le cou ou lui écraser le bassin. Alors, d'un coup de baguette magique, elle a rendu Rodolphe visible en toutes circonstances : Abracadabra... et le voilà de toutes les couleurs... un véritable arc-en-ciel à lui tout seul. Pour le coup, Rodolphe était toujours visible, même quand il avait les yeux fermés. Et tout allait pour le mieux. Sauf que ce qui était bien pour l'une ne l'était pas forcément pour l'autre. L'omnivisibilité de Rodolphe était devenue pour lui... un sujet de honte. Il ne pouvait plus chasser les souris, elles le voyaient arriver de loin. Quand il allait dans le jardin, les oiseaux tournaient autour de lui avec des piailllements moqueurs, et les autres chats ne voulaient plus de sa compagnie, notamment Blanquette la persane pour qui il avait un faible. Rodolphe était rouge de honte,

et ça ne se voyait même pas. Il aurait voulu disparaître à tout jamais.

Si Dieu s'est retiré du monde, n'est-ce pas en toute finalité parce qu'il fait confiance aux hommes et aux femmes, au temps de leur parition ? Au septième jour de la création, il a cessé tout son labeur, et il a remis son oeuvre entre les mains humaines. Peut-être est-ce là son erreur, ou peut-être pas ?

Entre l'Ascension et la Pentecôte, il a cessé tout son labeur accompli en Jésus, et il a remis son ouvrage entre des mains humaines. Peut-être est-ce là son erreur, ou peut-être pas ? L'omniscience de Dieu aurait été insupportable – il nous faut l'aimer sans le voir –, comme l'est son omniprésence si longtemps affirmée. Sa grandeur est dans son retrait parce qu'il permet à l'autre – nous, les humains – de croître. Il faut qu'il s'abaisse pour que l'autre grandisse.

"Les seules choses qui existent sont celles auxquelles, à un moment ou à un autre, on décide de croire."

Et si la foi ne consistait pas à croire en Dieu le Père, à affirmer la messianité de Jésus et à proclamer la toute-puissance de l'Esprit-Saint, comme pourtant nous venons de le faire ?

Et si ce n'était pas à nous de croire en Dieu ?

Et si la question juste n'était pas définitivement celle que nous nous posons tous un jour ou l'autre : Dieu existe-t-il ? Mais bien davantage celle qu'il se pose et nous pose : l'être humain existe-t-il encore ? Au regard des violences de notre monde, j'en doute parfois.

Et c'est Dieu qui croit en nous. Il nous fait confiance, il fait de nous des guetteurs de l'aube, alors pourquoi douterions-nous ?

Pélagie a vite compris qu'elle ne pouvait pas laisser Rodolphe dans cet état. Il passait ses jours et ses nuits à se terrer. Il ne sortait plus et ne venait plus manger de peur d'être aperçu et d'être moqué. Il n'osait même plus miauler. Alors, Pélagie a rendu sa couleur noire à Rodolphe. Elle a fait une chose en plus, la seule qui convenait : de sa baguette, elle a laissé libre cours à la vie, et ça a été comme un grand coup de vent dans la maison, des langues de couleur se sont séparées et se sont posées un peu partout, une sur chaque objet. Depuis, Pélagie et Rodolphe sont heureux, et la maison multicolore de Pélagie ne fait plus peur aux villageois des autres rues, des autres quartiers. Tous aiment venir dans cette

maison où il fait bon vivre, parce que chacun y entend la couleur de son espérance.

Le lendemain soir, je retourne sur la terrasse, je m'appuie sur la balustrade et je scrute le jardin du côté du grand if. Je ne vois pas "mon chat". Je dis "mon chat" alors qu'il n'est pas mien et que je ne suis même pas sûr qu'il existe. Après tout, peut-être bien que l'hôte dont je suis l'hôte avait raison et que de chat, je n'ai rien vu ... un simple mouvement d'herbe dans le vent, un pâturage de vent, une trace de presque rien qui prend des proportions à cause d'un peu trop de vin.

J'en suis là dans mes réflexions, j'allais dire mes regrets que les choses n'aillent pas dans le sens que j'aurais aimé qu'elles aillent ... illusions et désillusions sont dans un même bateau, et personne ne tombe à l'eau ... tant pis ...

Je vais pour rentrer, j'ai froid. Je baisse les yeux. Le chat est là, assis à mes pieds, avec ses grands yeux verts ... depuis combien de temps ? Je ne sais pas, je ne l'ai pas entendu arriver. Peut-être est-il là depuis toujours ? D'ailleurs, qu'est-ce que toujours à l'échelle d'un chat : un jour, mille ans ? C'est un chat, silencieux comme tous les chats. Il regarde du côté de l'if, comme s'il attendait une apparition, ou plutôt une disparition – c'est un chat, ne l'oublions pas – puisque tout commence par là avec eux. Puis, il me regarde. M'a-t-il souri ? C'est un chat, je l'ai dit, et puisque les chats attrapent les souris et les rapportent, pourquoi pas les sourires aussi ?

Si voir un chat noir dans une nuit noire, c'est de la philosophie.

Si voir un chat noir dans une nuit noire, sachant qu'il n'y est pas, c'est de la métaphysique.

Il paraît que voir un chat noir dans la nuit noire, sachant qu'il n'y est pas, et s'écrier je l'ai vu, c'est de la théologie.

Moi, je pense plutôt que voir un chat noir dans la nuit noire, sachant qu'il n'y est pas, et s'écrier il m'a vu, il m'a trouvé... ça, c'est la foi.

Seigneur, mon visage cherche ton visage, ne détourne pas de moi ta face.

Bruneau Jousselein

AVIS :

Dans l'optique de réduire les frais postaux liés à l'envoi du trimestriel, nous vous proposons de recevoir dorénavant le trimestriel par voie numérique Inscrivez-vous sur info@aprt.be

Fréquences Radio (R.T.B.F. La Première)

Brabant wallon 96.1 FM

Bruxelles centre 92.5 FM

Liège 96.4 FM

Verviers 91.3 FM

Spa 97.3 FM

Malmédy 89.2 FM

Saint-Vith 87.9 FM

Huy 94.3 FM

Waremme 94.6 FM

Hainaut occidentale 106.0 FM

Comines 94.1 FM

Mons 91.5 FM

Ath 97.9 FM

Charleroi centre 94.8 FM

Thuin 93.4 FM

Chimay 87.6 FM

Namur 102.7 FM

Couvin 94.2 FM

Luxembourg 96.4 FM

Bouillon 89.4 FM

Houffalize 90.2 FM

La Roche-en-Arden. 96.0 FM

Marche-en-Fam. 93.3 FM

Vielsalm 102.8 FM

Programmation TV*



Culte TV

Pas de cultes TV ce trimestre

Emission TV 30 min.

« *Les jeunes, la foi et l'Église ?* »
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 18 septembre sur La Une (en matinée, heure non communiquée*),
- Dimanche 25 septembre sur Tipik (en matinée, heure non communiquée*),
- En octobre sur La Trois jour (jour et heure non communiqués*).

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.aprt.be/>

Emission TV 10 min.

« *Les jeunes et Dieu* »
Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 2 octobre sur Tipik (en matinée, heure non communiquée*)
- Sur La Trois, en octobre (jour et heure non communiqués*)

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.aprt.be/>

Le calendrier peut être sujet à changements, prière de consulter vos quotidiens ou hebdomadaires

Programmation Radio



(R.T.B.F. La Première
20h30, sauf indication contraire)

Juillet

Samedi 02 :
L'essence des mots
Rencontre avec John Joss, auteur montois.

Samedi 09 :
La radio SVEIN à Bukavu, sud Kivu
Rencontre avec Crispin Kashalé, Directeur de Communication du Dr Mukwegé.

Samedi 16 :
Dieu renverse notre indignité
Une méditation du pasteur J-C Diez.

Jeudi 21 juillet à 11h
Culte pour la Fête nationale
Avec le pasteur B. Jussellin et le pasteur J-L Cornez Aumônier militaire en chef protestant

Samedi 23 :
La vie dans une maison de repos
Reportage avec Karin Nechelpu, Directrice de la résidence « La bienvenue » à Blaugies.

Samedi 30 :
Faire silence
Méditation, avec Grégory Turpin.

Août

Samedi 06 :
Rediffusion de l'entretien avec Amélie Nothomb, auteure de « Soif ».

Samedi 13 :
Les jeunes, la foi, Dieu et l'Église
Une rencontre avec Céline Handrieu

Samedi 20 :
Le concept de l'hôpital de Panzy
Avec Crispin Kashalé, Directeur de communication du Dr Denis Mukwege.

Samedi 27 :
Les pays où les chrétiens sont le plus persécutés
Avec Patrick Victor de Portes Ouvertes.

Septembre

Samedi 03 :
Le suicide parlons-en
Avec le pasteur Yves Gabel .

Samedi 10 :
Rassemblement régional des jeunes chrétiens dans le Borinage

Samedi 17 :
Les groupes bibliques universitaires
Un reportage de Fabien Ruelle.

Samedi 24 :
« 70 ans au service de Dieu et des hommes »
Hommage au pasteur Jean Peterschmitt.

Ce programme pourrait être l'objet de modifications dictées par l'actualité ou des impératifs d'ordre technique indépendants de notre volonté.

Les modifications sont mises à jour sur notre site internet : www.aprt.be

